

A2-F5 : Adaptation des exploitations agricoles

Compte-rendu réunion / 02 avril 2024

Dans le cadre de l'axe n°2 du Plan breton de résilience « Mieux gérer les ressources disponibles et explorer la possibilité de mobiliser de nouvelles ressources », le groupe de travail « Adaptation des exploitations agricoles » s'est réuni le 2 avril 2024, à Plérin.

Pilotée par la Chambre régionale d'agriculture de Bretagne, cette deuxième réunion avait pour objectif de travailler sur l'évaluation et la priorisation des différents leviers d'adaptation identifiés par les acteurs bretons, pour alimenter la feuille de route régionale en matière d'adaptation agricole au changement climatique.

Le travail du groupe s'inscrit dans la volonté de la Chambre d'agriculture d'associer les membres et partenaires de l'Assemblée bretonne de l'eau à l'élaboration de la feuille de route d'adaptation au changement climatique de l'agriculture bretonne, exercice territorial s'inscrivant dans la suite des travaux nationaux du Varenne agricole de l'eau et du changement climatique.

Cette deuxième réunion de travail s'est déroulée en deux séquences :

- Une première consacrée à la présentation et au croisement des travaux des différents groupes de travail (4 groupes filières et 1 groupe transversal Eau) mobilisés pour l'écriture de la feuille de route d'adaptation de l'agriculture bretonne au changement climatique
- Une seconde en atelier, consacrée à l'évaluation et la priorisation des leviers d'adaptation identifiés lors de la 1^{ère} réunion du GT le 21 novembre 2023, en matière d'efficacité pour s'adapter au changement climatique, de faisabilité technique et économique, d'acceptabilité sociale, de co-bénéfices environnementaux.

Vous trouverez ci-dessous le compte rendu de cet atelier.

Présentation des travaux des groupes filières et Eau

Introduction

Il s'agit de la deuxième réunion de ce groupe de travail, suite à une première séquence tenue le 21 novembre 2023. Il s'agit d'un groupe de travail transversal, spécifique sur l'eau, avec des acteurs de l'eau et des acteurs agricoles qui viennent compléter quatre autres groupes de travail Filières. L'objectif est d'aller plus loin dans la définition des leviers que l'on souhaite collectivement pousser dans cette feuille de route : développer et évaluer les leviers identifiés lors de la 1^{ère} réunion du GT en novembre, croiser avec les travaux des GT de filières et prioriser.

Cet exercice découle des travaux du Varenne Eau et agriculture, dont la première étape a consisté à établir un diagnostic territorial. Toutes les chambres d'agriculture travaillent sur l'établissement de feuilles de route. Cela va également contribuer aux propositions de la profession agricole dans le cadre de la révision du SRADDET (sur la partie adaptation).

Présentation des travaux GT filières

Des groupes par filières ont été organisés avec une commande du comité de pilotage de l'élaboration de la feuille de route (NB : le comité de pilotage regroupe des représentants des instances agricoles, des filières économiques, et des pouvoirs publics) :

- Proposer des outils/solutions mobilisables à horizon 2025 2030 ;
- Sortir de l'unique question de l'eau et sortir d'une approche purement technologique ;
- Rester à l'échelle de l'exploitation ;
- Conserver le principe de non-régression environnementale.

Le choix fait par le comité de pilotage pour les groupes « filières » a été d'approcher l'eau comme facteur de résilience des exploitations, mais de ne pas la traiter à part des autres ressources en matière d'adaptation.

C'est un enjeu transversal aux différents axes de solutions :

- Bâtiments/plantations/abris ;
- Efficience ;
- Aménagement du Territoire ;
- Connaissances et compétences ;
- Chaîne de valeur ;
- Gestion des périodes d'aléas.

L'eau ressort dans tous les axes, pour des solutions diverses classées en 4 types de leviers :

- Accompagnement – sensibilisation – compétences ;
- Solution technique – évolution de pratiques ;
- Solution fondée sur la nature ;
- Solution transformative – évolution systémique.

Présentation des travaux du 1^{er} GT eau - 22/11/2023

Lors de la précédente réunion, les participants ont travaillé sur les enjeux de l'adaptation agricole : ceux-ci ressortent globalement comme communs aux différents collèges d'acteurs présent lors de la réunion. En revanche, les besoins sont plus marqués par catégorie d'acteurs ; de même, pour la notion d'adaptation, qui recouvre différents concepts selon les différentes catégories d'acteurs.

Pour le premier GT, deux ateliers ont été proposés avec une approche par catégorie d'acteurs puis par aléas climatiques. Les catégories d'acteurs étaient les suivantes :

- Acteurs économiques ;
- Acteurs de l'eau : ce sont dans le cadre de ce groupe, des syndicats d'eau et des EPCI principalement ;
- Acteurs institutionnels : les services de l'Etat et ses établissements publics, et les acteurs de la recherche avaient été rattachés au groupe des « acteurs institutionnels » ;
- Acteurs de la société civile : associations par exemple.

Atelier 1 : Le tableau de classement des leviers d'adaptation

Consignes pour le classement des leviers d'adaptation

Axe : selon les axes de la carte mentale issue des travaux des GT Filières

- Gestion des périodes d'aléas ;
- Chaîne de valeur ;
- Connaissances et compétences ;

- Bâtiments ;
- Efficience ;
- Aménagement du territoire.

Type de levier :

- Accompagnement, sensibilisation, compétences ;
- Solution technique - évolution de pratiques ;
- Solution transformative - évolution systémique ;
- Solutions fondées sur la nature.

O ou AD : levier opérationnel ou à expertiser/développer.

Notation 0 à 3 sur :

- Efficacité pour s'adapter au changement climatique ;
- Faisabilité technique de la solution ;
- Réalisme économique ;
- Capacité sociologique à mettre en œuvre (agriculteurs) / à accepter (société) cette évolution ;
- Bénéfices environnementaux (effets croisés +/-) ;
- Spécificité régionale (oui/non).

Choix des leviers

- Au moins 1 à court terme ;
- Au moins 1 à moyen-long terme ;
- Au moins 1 leviers à développer + argumentation du choix.

Groupe 1 :

Animateur.rice : Delphine Pajot et Charlotte Quenard

Participant.e.s : Chrystelle Ménard, Christophe Cudennec, Aurélie Juin, Pierre Simmonet, Guy Le Hennaff, François Kerscaven

AXE	Type de levier	Levier	O / AD	Efficacité	Faisabilité technique	Faisabilité éco	Critères socio	Bénéfices environnementaux	Spécificité BZH	CT < 2030	MLT 2050
1	Accompagnement sensibilisation compétences	- Formation sur le cycle de l'eau et ses usages - auprès de différents publics	O	2	3	1	2	2	Non	Oui	Oui
<p>Des choses existent déjà, mais il est important de développer cela notamment pour le grand public. La connaissance existe. Après, c'est une question de volonté, de moyens. On forme tous les ingénieurs agronomes au cycle de l'eau. Il y a toutes les briques de connaissances. Il faut intensifier les choses. Par contre : il y a probablement un enjeu à ce que les agriculteurs soient formés sur la perméabilité des sols : que devient la goutte d'eau qui tombe sur le sol ? Agriculteurs préoccupés par l'eau. Sûrement prêt à se former. L'eau sera un droit à produire comme l'azote l'a été auparavant. Ça a un impact économique. La formation / sensibilisation est un outil efficace, mais il faut les moyens. Efficace pour faire monter tout le monde en compétence. Tout le monde doit se former et faire des efforts : le grand public aussi pour réduire ses consommations (piscine, lavage de voiture). Le risque de coupure d'eau (par décision du Préfet) fait bouger les lignes. Bénéfices environnementaux : si on fait bien les choses, peut avoir un pouvoir amplificateur. C'est une question chapeau.</p>											
2	Solution technique évolution de pratiques	- Sélection animale et végétale	O - AD	3	3	2	1	Neutre	Oui / non	Oui	Oui
<p>Travail continu, en perpétuelle évolution. Par exemple : une variété de choux-fleurs c'est 10 ans. La variété qui sort est le résultat de travail des 10 dernières années. Travail sur le système racinaire pour mieux résister au stress hydrique. En volaille : on bénéficie de la R&D faite dans d'autres pays. La consommation d'eau est liée à la consommation de litière et au bien-être animal. Dynamique internationale, et besoin d'un temps d'avance mais toujours en cours. Les filières où il n'y a pas de r&d, ce sont des filières qui s'écroulent. Sauf si filières locales particulières (coco de Paimpol...) : fait en interne.</p> <p>Faisabilité technique : on sait faire, à l'échelle internationale mais va-t-on aller assez vite ? Des gens dont c'est le métier. Un savoir-faire sur la sélection.</p> <p>Faisabilité économique : les entreprises oeuvrent pour la création variétale. Ce sont aujourd'hui les seuls leviers de marge par rapport aux autres produits sur le marché. L'évaluation variétale : en recherche appliquée, on teste plein de variétés sur plein de critères : forme, couleur, rendement, résistance au stress hydrique. C'est ça qui est compliqué à financer. Dépendance au privé sur la partie de l'évaluation. Mais une force sur la création.</p> <p>Critère socio : discussion NGT NBT. Poulet standard sélectionné pas accepté par le citoyen mais par le consommateur. Différence entre bénéfices environnementaux et attentes du consommateur Sur la sélection : sans OGM – en l'état de la législation française</p>											
3	Solution technique évolution de pratiques	- Stockage de l'eau pour l'irrigation	O	2	3	2	0	0	Non		X
<p>On le fait déjà, c'est efficace. Est-ce efficace pour s'adapter au changement climatique ? N'y a-t-il par un risque de mal-adaptation ? Nous n'avons qu'une eau, si elle part, elle n'est plus dans nos milieux. Préciser la priorité des usages : eau potable, milieux, activités économiques (sauf dérogation du Préfet). Faisabilité : la création de retenues coûte cher. Des aides publiques existent. Irriguer pour sauver les cultures, les amener à terme. Il faut que l'irrigation soit une méthode de sécurisation. Acceptabilité sociétale : il y a de la controverse. Dépend de l'échelle. Et s'ils le pouvaient, les agriculteurs s'en passeraient. Il faut aussi envisager des marges de progrès sur les pratiques agronomiques, avant même de mettre en place de l'irrigation. On n'a pas pris les bons réflexes par rapport aux besoins d'eau. En Bretagne : la question émerge.</p>											
4	Solution transformative évolution systémique	- Déplacement et relocalisation de filières en France et/ou en Bretagne	AD	1	1	1	2	0	Non		X
<p>Vin, soja, tournesol. Lancement agrumes, thé... Des filières sont en train de s'organiser sur le lin et la vigne en Bretagne Question de la pérennité des vergers cidricoles en Morbihan posée. Des productions spécifiques bretonnes vont encore évoluer. On sera sûrement une région refuge mais des problématiques quand même. Efficace pour la filière mais c'est une conséquence, c'est subi.</p>											

Critères sociologiques : bien vu par le grand public. Peut être vu comme une opportunité par les agriculteurs. Mais pose question sur la souveraineté alimentaire tout de même. Pourquoi pas renforcement de filières : on risque d'être sur un renforcement sur bovin car ne pourra plus se faire ailleurs. Déplacement ou relocalisation : nouvelles productions. Bénéfices environnementaux : à double tranchant – ex IFT lin, vigne.												
5	Solution technique évolution de pratiques	-	Revoir le cycle de production (par exemple vèlages groupés, vides sanitaires l'été, ...)	0	2	3	1	1	0	Non	X	
On sait faire mais on ne le fait pas : on ne décide pas d'arrêter de produire à cette période et la filière ne suit pas derrière. Critère sociologique : cela dépend de la demande : quand les consommateurs ne voudront pas des haricots verts toute l'année ? + Charge de travail pour les agriculteurs à prendre en compte												
6	Solution technique évolution de pratiques	-	Modification de l'assolement – Choix d'espèces et cultures sobres Rotations des cultures (déspécialisation des territoires)	0	2	2	1	2	2	Non	X	
Comme dans l'est : culture d'hiver pour éviter d'arriver avec des besoins en plein été. Suppose semis d'automne. Pour les horticulteurs : des plantes que les particuliers n'auront pas besoin d'arroser. Faisabilité éco : ex lin : dépend des contrats. Rejoint sélection variétale et relocalisation. Déspécialisation des territoires : est-ce que cela a vraiment du sens en Bretagne ? Nous avons déjà des paysages variés. Possibilité de tester de manière incrémentale : une année, 2, 3 et faire évoluer.												
7	Solution technique évolution de pratiques	-	Diversification des systèmes fourragers	0	3	3	2	2	2	Oui	X	
Autonomie protéique. Est-ce que l'enjeu c'est « diversification » ou plutôt « développement ». Diversification : sortir du maïs – raigras. Prairie permanente – prairie temporaire - Pâturage : attention à la confusion.												
8	Solution fondée sur la nature		Favoriser des milieux plus résilients : + de ZH, + de bocage	0	2	3	1	0/3	3	Oui	X Bord de champ	X Réorganisation foncière
Préciser robustesse pour passer la période de sécheresse. En remettre car destruction depuis 30 ans. Efficace suivant les conditions de mise en œuvre. ZH : personne n'en veut, y compris sur les communes, car cela est toujours perçu comme des espaces où le développement n'est pas possible, insalubres... Bocage moins controversé mais plus compliqué pour les agriculteurs : plus facile en bovin que pour les autres et équilibre économique non trouvé à ce jour.												
9	Solution technique évolution de pratiques	-	Couverture <i>et travail</i> du sol	0	2	1	1 selon les références actuelles	0 pour les agris	3	Oui	X	
Ne pas laisser un sol non couvert TCS. Semis sous couvert Faisabilité mitigée : ça dépend de ce qui est implanté derrière. C'est un non-sujet en Bretagne : les sols sont couverts en hiver. En revanche, problématique du tassement des sols. Enjeu infiltration, matière organique, érosion → enjeu de fertilité à terme donc plutôt. Rejoint enjeu précédent Effort marginal supplémentaire compliqué car effort déjà fait sur couverture des sols.												

Groupe 2 :

Animateur.rice : Arthur Geffray et Charles David.

Participant.e.s : Valérie Bonardot, Thierry Meret, Henri Frelon, Pascal Hervé, Jean-Michel Noury.

AXE	Type de levier	Levier	O / AD	Efficacité	Faisabilité technique	Faisabilité éco	Critères socio	Bénéfices environnementaux	Spécificité BZH	CT < 2030	MLT 2050
-----	----------------	--------	--------	------------	-----------------------	-----------------	----------------	----------------------------	-----------------	-----------	----------

10	Solution technique évolution de pratiques	- Sécuriser une alimentation fraîche et adaptée pour les animaux	A développer	3	3	1 ou 2	2 (Temps de travail)	3	Oui capacité à faire face aux besoins fourragers	X	X
<p>Quel levier derrière : sécuriser plutôt que garantir Avec le changement climatique potentiellement possibilité de faire plusieurs récoltes à l'avenir. Question du montage d'une nouvelle usine de déshydratation. Question du stockage et de la diversité des fourrages. Le problème du stockage c'est que ça coûte cher mais cela peut sauver en cas de crise. Développement de la betterave pour mieux valoriser la pluviométrie de septembre / octobre. Garder un pourcentage de récolte en stock par sécurité -> différent en fonction de chaque élevage et de leur production. Possibilité d'irriguer les prairies comme cela peut se faire dans d'autres régions notamment pour la Luzerne. Pour l'alimentation la Bretagne doit compter sur ses propres moyens en prenant en compte que structurellement le cheptel diminue (ainsi que la surface en herbe). L'agrandissement des exploitations génère une rationalisation et non une diversification des exploitations qui pourrait être un levier pour garantir l'alimentation. La question du temps de travail en élevage est primordiale.</p>											
11	Solution technique évolution de pratiques	- Déphasage des prélèvements	A développer	?	3	Dépend du prix de l'eau	1 ou 2	?	Non		X
<p>Intuition séduisante mais derrière questions de raisonnement économique. Dimension territoriale très forte car ce n'est pas forcément la même ressource entre le forage et l'AEP. Expérimentation sur le SDAEP 22 surtout que l'hiver le changement climatique risque de provoquer des pluies plus importantes. Identifier des territoires propices.</p>											
12	Solution transformative évolution systémique	- Reculer, relocaliser, réinstaller des milieux tampons (landes, dunes) en zone littorale									
<p>Non traité.</p>											
13	Solution transformative évolution systémique	- Diversification des ateliers au sein d'une exploitation (fourrages, cultures alimentaires)	A développer	3	3	1/2 Selon marchés, cours,...	1/2	3	Capacité à produire de nbes cultures	X	X
<p>Distinguer diversification végétale et animale. Nécessite du temps de travail, des connaissances, et de la formation, ... Plus compliqué avec les compétences des salariés et puis avec la spécialisation des investissements. La diversification permet d'être plus résilient en cas d'aléas. Gestion collective -> pas facile à mettre en place mais les bretons sont beaucoup plus collectifs que les autres.</p>											
14	Solution transformative évolution systémique	- Maintien de l'élevage ruminant	A développer	3	2	1 ou 2 dépend du marché et de la politique agricole	0				
<p>Si on veut maintenir des prairies il faut maintenir des herbivores -> mais quelle faisabilité ? La restitution n'est pas décomptée dans les chiffres de consommation d'eau de l'élevage. Or les produits agricoles sont composés majoritairement d'eau ! Problème de rentabilité et problème d'astreinte qui freine les vocations. La conversion est « définitive », on ne revient pas sur l'exploitation laitière.</p>											
15	Solution technique évolution de pratiques	- Conception innovante des bâtiments	Opérationnel	3	3	2 balances coûts bénéfiques	3	1	Non	X	X
<p>Angle lutte contre les vagues de chaleur. Il faut accélérer le transfert de compétence depuis le bâtiment industriel/urbain pour améliorer l'adaptation des bâtiments agricoles. Il y a une forme de dynamisme par rapport à cette problématique et les serres en dures. Plus difficile à objectiver sur l'eau que sur l'énergie car on rentre dans la zootopie. En 2022 on a eu de la mortalité liée à la chaleur dans les porcheries.</p>											
16	Solution technique évolution de pratiques	- Modification des itinéraires techniques (dates de semis par exemple)	A développer	3	2	2	3	?	Non	X	
<p>Expérimenté dans le cadre de climatveg. Emprunte carbone moins bonne mais économie d'eau. Les dates de semis restent soumises à la météo et aux aléas climatiques (rester flexible). Penser aussi à la récolte -> conséquences liées au trop d'eau (dégradation du sol).</p>											

17	Solution fondée sur la nature	Rétention de l'eau : talus, bocage, ralentissement chemin de l'eau, ZH,...	Opération nel	3	3	2	3	3	Oui	X	
Question du mode de gestion. Favorise la biodiversité. Question de la filière à mettre en place pour gérer les haies (les agriculteurs n'ont pas forcément le temps). Le frein c'est l'entretien et la question de la compensation (PSE car manque à gagner sur la réduction des parcelles).											
18	Solution technique évolution de pratiques	Leviers agronomiques pour diminuer l'érosion	Opération nel	3	3	3	3	3	Oui/non	X	
Préservation de la matière organique des sols. Travailler sur des charrues moins profondes. Lien fort avec l'atténuation. Mieux sur le taux de matière organique que les autres régions mais spécificité locale sur la capacité à incorporer les matières organiques. Gestion intelligente de la matière organique, gestion collective des effluents mais frein administratif (plan d'épandage).											

Groupe 3 :

Animateur.rice : Enora Keromnes.

Participant.e.s : Florian Salmon, Rémi Saliou, Vincent Dubreuil, Emmanuel Plantegenest, Ninog Maréchal, Mari Le Coz.

AXE	Type de levier	Levier	O / AD	Efficacité	Faisabilité technique	Faisabilité éco	Critères socio	Bénéfices environnementaux	Spécificité BZH	CT < 2030	MLT 2050
19	Accompagnement sensibilisation compétences	Retours d'expérience de régions/pays plus exposés aux vagues de chaleur aujourd'hui	AD	2	2	3	3	?	NON	X	X
« Copier c'est avancer » : il faut aussi bien savoir s'inspirer des bonnes expériences que connaître les mauvaises à bannir. Il faudra prendre en compte que les retex d'adaptation ne seront pas forcément les mêmes sur l'ensemble du territoire breton : les besoins d'adaptation sont différents entre le Finistère et l'Ille et vilaine. Ce levier doit s'accompagner d'un temps d'analyse des différents retex (opportunité pour la Bretagne, faisabilité technique du transfert, intérêt des acteurs bretons, etc) pour être dans l'efficacité. La faisabilité technique de ce levier ne pose pas de question : il s'agit d'organiser la veille, des webinaires, des colloques. Il faut du temps pour mutualiser les réseaux existants. Impact financier déjà absorbé sauf si visites de terrain. Bénéfice environnemental difficile à évaluer en fonction des solutions analysées.											
20	Evolution systémique	Repenser le format des élevages / type et taille des élevages	AD	?	?	?	?	?	OUI	?	?
Il convient en préalable de définir ce qu'on veut en matière d'évolution du système d'élevage breton - repenser le format en termes de réduction du cheptel et/ou agrandissement des exploitations (modèle allemand) ? Il faut questionner en même temps la chaîne de valeur, les filières, le coût d'installation. La faisabilité économique est à prendre en compte absolument : le modèle économique est à sécuriser ou alors il s'agit d'un système qu'on soutient.											
21	Solution technique évolution de pratiques	Substitution avec des eaux non conventionnelles : Eau de pluie, Recyclage interne, REUT	O - AD	?	2	2	1-2	2	NON	X	
Toutes les solutions de substitutions ne sont pas au même niveau de maturité technique, ni au même degré d'acceptation sociale. Les légumes de plein champs, serristes ou éleveurs n'auront pas les mêmes attentes sur les leviers. <ul style="list-style-type: none"> REUT : l'évolution de la réglementation est favorable ; mais pour l'utilisation sur légumes frais, il y a une qualité d'eau optimale à rechercher ; Le développement dans les territoires n'est pas encore fait, en particulier pour les réseaux d'irrigation ; Recyclage : les eaux de lavage ne sont pas comptées dans la REUT mais intègrent le plan de fumure pour les élevages ; pour les serristes, le recyclage interne assure 30% des consommations de leur eau ; Eau de pluie : en élevage, ça pourrait se faire pour le nettoyage ; il faut sécuriser l'agriculteur sur la qualité de sa production. Il y a une vigilance à avoir concernant les moindres retours aux milieux, mais le stockage permet d'amortir les coups d'eau également.											
22	Solution technique évolution de pratiques	Garantir l'accès à des espaces ombragés Bocage, ombre au pâturage	O	3	3	2	3	3	OUI	X	
Au regard de l'efficacité, de l'opérationnalité technique, il n'y a pas de difficulté. La plantation des haies est déjà opérationnelle et à poursuivre (au niveau de l'acculturation). La filière aval de valorisation est à reconstruire.											

23	Solution fondée sur la nature	Favoriser l'infiltration des sols	O	3	3	3	3	3	OUI	X	
<p>Que met on dedans ? il y a plusieurs techniques pour favoriser l'infiltration ? Il y a un débat à avoir sur le rôle du drainage en hautes eaux ou à l'étiage, sur l'entretien des fossés. Ce levier est à mettre en résonance avec celui de la plantation/reconstitution de haies et zones d'infiltration Il porte également sur l'évolution des pratiques culturales sans travail du sol. Il y a une spécificité bretonne liée à la pédologie (des sols peu filtrants argilo-limoneux), la géologie, la pluviométrie.</p>											
24	Solution technique évolution de pratiques	- Adaptation des bâtiments : isolation, ventilation, brumisation	O - AD	2	2	2	2	1	NON	X	
<p>La climatisation est couteuse en énergie. D'autres solutions existent : par exemple, privilégier la ventilation naturelle. La brumisation peut être très efficace en termes d'adaptation pour les animaux. Il peut y avoir des co-bénéfices via l'isolation thermique des bâtiments, de la brumisation optimisée (moins de stress thermique, moins de consommation en eau pour l'abreuvement).</p>											
25	Solution technique évolution de pratiques	- Récupération des eaux pluviales pour les serristes sur le littoral (substitution des prélèvements en eau souterraine)	O	2	3	3	3	2	OUI	X	
<p>Le levier est efficace mais il ne permet pas de compenser un arrêt de forage, cela nécessite également un investissement dans un bassin de pluvial. Il présente des co-bénéfices : moindre pression sur le réseau d'eau potable par la substitution de ressource.</p>											
26	Solution technique évolution de pratiques	- Injection d'eau pour limiter la remontée du biseau salé	AD	?	?	0	?	?	OUI		?
<p>Cela semble a priori une solution de mal-adaptation ? Il y a une recherche à mener initialement sur l'opportunité de ce type de solution en Bretagne – peut être très localement ? Il semble plus intéressant de travailler sur les débits de cours d'eau plutôt que l'injection.</p>											
27	Solution technique évolution de pratiques	- Pilotage et gestion efficiente de l'eau	O	2	2	1	1	2	X	X	
<p>C'est un sujet de la gestion de l'eau au sein de l'exploitation voire de la parcelle. Mais il y a aussi la question du partage de l'eau au sein du territoire. En irrigation, des outils qui existent pour mesurer les besoins ou apporter l'eau : c'est déjà opérationnel. Il manque cependant l'instrumentation en compteurs (voire compteurs communicants) pour le bon pilotage de l'eau.</p>											

Atelier 2 : Priorisation des leviers

	Choix des leviers principaux à approfondir
Groupe 1	<p><u>Leviers pour tout public</u></p> <ul style="list-style-type: none"> * Formation au cycle de l'eau intéresse tout le monde, levier chapeau <p>1 - Formation sur le cycle de l'eau et ses usages auprès de différents publics</p> <p><u>Leviers pour les agriculteurs :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> * A CT : mobiliser les leviers d'évolution des pratiques (assolement, rotation, diversification), dont les agriculteurs ont la maîtrise <p>6 - Modification de l'assolement – Choix d'espèces et cultures sobres Rotations des cultures (déspécialisation des territoires)</p> <p>7 - Diversification des systèmes fourragers</p> <ul style="list-style-type: none"> * A MT et CT : travailler sur la sélection variétale, avec une vigilance sur la dépendance aux acteurs privés de la sélection <p>2- Sélection animale et végétale</p> <ul style="list-style-type: none"> * A questionner pour le LT : se pencher sur la robustesse des milieux, levier dont la performance relève davantage des acteurs publics <p>8 - Favoriser des milieux plus résilients : + de ZH, + de bocage</p>
Groupe 2	<p>Beaucoup de solutions sont encore à développer.</p> <p><u>Leviers pour les agriculteurs :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> * à CT : garder l'eau dans le paysage, amplifier les actions déjà déployées <p>17- Rétention de l'eau : talus, bocage, ralentissement chemin de l'eau, ZH,...</p> <ul style="list-style-type: none"> - A développer : diversifier pour sécuriser, organisation collective <p>13 - Diversification des ateliers au sein d'une exploitation (fourrages, cultures alimentaires)</p>
Groupe 3	<p>Une première série de leviers très prioritaires</p> <ul style="list-style-type: none"> * A CT : via la mobilisation des réseaux déjà existants, diffuser les retex (veille, visites, webinaires etc) avec du temps d'analyse de l'opportunité du déploiement en Bretagne <p>19 – Retex d'expériences de régions/pays plus exposés aux vagues de chaleur aujourd'hui</p> <ul style="list-style-type: none"> * A MT : restaurer les milieux et faire évoluer les pratiques pour l'infiltration de l'eau dans les sols <p>23 – Favoriser l'infiltration dans les sols</p> <ul style="list-style-type: none"> * A questionner : le devenir de l'élevage, quel type et taille ? vers une réduction de cheptel ou un agrandissement des fermes ? <p>20 – Repenser le format des élevages/ type et taille des élevages</p> <p><i>2^e série de leviers prioritaires</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - 27 – <i>pilotage et gestion efficiente de l'eau à CT</i> - 22 – <i>Garantir l'accès à des espaces ombragés – Bocage, ombrage au pâturage à MT</i> - 21 – <i>Substitution avec des ENC : eau de pluie, recyclage, REUT à questionner</i>

Perspectives

- Encore quelques travaux à mener pour l'identification des leviers prioritaires ;
- Une phase d'intégration des types de leviers qui ressortent dans les différents groupes de travail et qui se croisent dans les priorités ;
- Une synthèse des différents groupes de travail sera proposée fin avril ;
- Une présentation des travaux en ABE le 16 mai 2024.